Dominique Ernst nous conte les histoires du Salève

Dominique Ernst, écrivain et correspondant de presse, est intarissable sur le Salève. Il en connaît ses chemins, sa géologie, ses anecdotes et son histoire. Il signe un livre dédié à cette montagne.

Dominique Ernst, postier de métier, a écrit de nombreux livres sur le patrimoine haut-savoyard. Photo DR

Le Salève, c'est 30 millions d'années d'histoires rassemblées aujourd'hui dans un livre de 50 pages, signé de notre correspondant de presse Dominique Ernst pour la collection Les Patrimoines (éditions le Dauphiné Libéré). Chaque illustration, chaque légende, chacun de ses recoins est exploité et distille une anecdote savoureuse sur ce gros rocher de 1379 mètres qui surplombe Genève. « Cette montagne est juste incroyable ! » s'enthousiasme l'auteur, qui planche à présent sur un Dictionnaire amoureux du Salève à paraître fin 2021. On ne l'arrête plus Dominique, et on ne se lasse pas de découvrir cette montagne dans ses pas.

Ainsi, il nous apprend que le verbe varapper trouve son origine au Salève, grandes et petites varappes étant deux secteurs rocheux du territoire. Que l'alpiniste De Saussure a fait ses gammes sur les flancs de celle qu'on surnomme la montagne des Genevois. Mieux encore ! « L'expédition Lambert en 1952 à l'Himalaya, financée par la Suisse, était composée exclusivement de Saléviens. À 200 m du toit du Monde, ils ont dû renoncer. L'exploit sera réalisé l'année suivante par Norgay et Hillary. Mais Lambert avait littéralement ouvert la porte vers le sommet… » révèle l'auteur.

« Le Salève c'est aussi un endroit qui a été fréquenté par de nombreuses célébrités. » Dominique Ernst les a toutes inventoriées : de Victor Hugo à Lamartine en passant par Kessel, Théophile Gautier, Sissi, Franz Liszt ou Marie Shelley la mère de Frankenstein. Sa créature fait tout de même de la varappe sur le Salève ! Cette montagne a aussi ses détracteurs, Stendhal suggérait qu'on la rase et Andersen la décrit de manière peu flatteuse. Le Salève, qu'on l'aime ou qu'on le compare à « une montagnette en forme de pâté en croûte » (selon Frédéric Dard), il ne laisse jamais indifférent…

Il a aussi abrité des premières fois : première société de sauvetage en montagne en 1898, premier chemin de fer électrique à crémaillère en 1892, premier vol libre international… Même si, tempère, l'auteur « ça sent l'arnaque, car le vol a duré 200 mètres, juste le temps de passer la frontière entre France et Suisse ». Enfin, on referme l'ouvrage avec un cortège de questions légitimes sur le Salève du futur, la cohabitation, ou la « cohabi-tension », entre ses usagers touristes et la nécessité impérieuse de prendre soin de cette montagne.

Catherine MELLIER

"Le Salève, une montagne d'histoires". Éditions Le Dauphiné Libéré. 50 pages, 8,50€.